

Les POLLINISATEURS

Depuis plusieurs années on assiste à un déclin de la biodiversité se traduisant par une diminution du nombre d'individus au sein d'une population, de la disparition d'espèces et une perte d'interactions entre les espèces.

Ce déclin touche aussi les insectes. Une étude de 2017 (Hallman et al) montre une diminution de 75% de la biomasse d'insectes en seulement 30ans.

Les principales causes sont :

- le changement d'occupation des sols et la destruction des habitats naturels.
- Les pesticides (herbicides, fongicides, insecticides) ayant un effet létal direct, ou affectent indirectement leur comportement, leur reproduction et leur survie.
- La disparition de la flore, notamment la flore adventive ou messicole du fait de la standardisation des milieux agricoles (1.5 à 2 millions de Km de haies ont été arrachées durant le siècle dernier).
- Les parasites et espèces envahissantes (Varroa, frelon asiatique....)
- Le réchauffement climatique : les insectes ne peuvent pas réguler leur température, un pic de chaleur peut être fatal à une population.

9 plantes à fleurs sur 10 n'existeraient pas si un insecte n'était pas venu se promener sur leurs fleurs, en effet, les insectes pollinisateurs sont indispensables pour la reproduction de 90% des plantes à fleurs.



Sont concernées les plantes à fleurs sauvages, mais aussi les plantes cultivées, sans les insectes pas de fraises, de café, de chocolat, de pommes, de poires ...

Les principaux groupes de pollinisateur appartiennent à 4 ordres d'insectes :

Les lépidoptères (du grec « lepis » et « pteron » : aile recouverte d'écailles).

Les papillons de jour se déplaçant le jour ont les ailes écartées au repos

Les papillons de nuit se déplaçant la nuit et certains le jour, se tiennent au repos avec les ailes à plat ou en « toit » au dessus du corps.



Les hyménoptères (du grec « humen » membrane et « pteron » ailes).

Abeilles, guêpes, fourmis, tenthrèdes ...

1000 espèces d'abeilles en France métropolitaine, une seule espèce domestique.

70% des abeilles sauvages nichent au sol.

Les bourdons établissent leurs colonies sous terre.



Les diptères

(du grec «di » et « pteron » : une paire d'aile).

Il comprend les mouches, syrphes, tipules, moustiques, taons...)

Les diptères sont d'excellents pollinisateurs



Tachinaire sauvage

Les Coléoptères

(du grec « Koleos » : étui et « pteron » : aile.)

une paire d'ailes formant un étui appelé élytres.

- 400 000 espèces, le quart de la diversité du règne animal !

- Occupent des niches écologiques variées.



Téléphone moine
Cantharis rustica



Cétoine grise



Alors, comment agir ?

Chez soi, sur la terrasse, son jardin : diversifier les fleurs et privilégier les espèces indigènes.

Sur les haies, les murs, les clôtures : laisser pousser les plantes grimpantes (lierre, lianes)

Pour les pelouses : augmenter la hauteur de coupe afin que les pollinisateurs retrouvent rapidement pissenlits et pâquerettes et ne pas tondre l'intégralité de l'espace en même temps.

Arbres et arbustes variés représentent des éléments majeurs.

En conclusion, un espace propre et bien nettoyé avec des plantes horticoles en massif n'est pas utile pour les pollinisateurs et peut même être délétère.

La solution consiste donc à accepter une large part de végétation spontanée, laisser faire plutôt que toujours faire.